

Une devise pour Agnetz : 'QUINQUE SED UNUS'

L'histoire de la devise

14 juillet 1790, fête de la Fédération Nationale au Champs de Mars. Dans la confusion des mutations en cours, besoin d'affirmer l'appartenance des Français à une communauté, ou, comme le dit Mirabeau, de transformer "une masse amorphe de peuples désunis en une nation consciente d'elle-même et de sa souveraineté".

14 juillet 1990, deux siècles plus tard, au pied du Monument aux Morts tombés au nom d'une certaine idée de la Nation, au moment où, dans le désarroi des mutations de notre monde, ici et là, on s'interroge sur les symboles de notre devise républicaine, où, presque partout au monde, Liberté, Egalité, Fraternité ne paraissent guère plus que l'huile des mots, à ce moment donc, nous étions rassemblés pour donner une devise à notre village, et, qui plus est, en latin... Dérisoire diront certains !

Justifions notre démarche

Il y a quelques années, nous nous sommes donnés un blason : symbole de la diversité ancienne de notre village, il réunit les armes qu'au Moyen-âge des hommes de cette terre portèrent jusqu'en Terre Sainte. Ce fut parfois pour de vaines glorioles personnelles, parfois pour le service de Dieu, parfois pour celui du Roi. Réunies dans le blason d'Agnetz, elles portent témoignage d'un passé qui transparait dans la structure même de notre village, tant il est vrai, selon le mot de Maurice Maeterlinck, que "le passé est toujours présent". Ainsi donc, Agnetz d'aujourd'hui et, espérons-le, pour longtemps encore est constitué de cinq hameaux : Agnetz, Boulincourt, Gicourt, Ramecourt et Ronquerolles. L'image des cinq doigts de la main venait à l'esprit. Mais dans une main, il y a ce sacré pouce qui veut toujours en faire plus que les autres : lequel des hameaux se prendrait pour ce pouce-là ? Lequel pour le majeur ? Lequel serait mis à l'index ? Lequel serait relégué au rôle du petit auriculaire ? Et auquel, se prenant pour l'annulaire, viendraient des idées de mariage lointain ? Décidément l'image ne pouvait convenir...

Alors nous proposâmes une formule toute simple : "**cinq en un**", mise en latin pour faire plus chic (on a bien le droit à de petites faiblesses...). C'est donc le symbole d'un présent fait d'unité dans la diversité, que nous avons proposé et qui a été choisi. En somme, c'est notre "Fédération" que nous fêtons par ces trois mots latins : notre présent tend la main à notre passé.

Comme fil conducteur, pour nos enfants

Les enfants du centre aéré, qui représentent notre avenir, ayant voulu participer à cette fête, qu'il nous soit permis de leur parler du monde qu'ils auront à construire, et pour lequel l'idée contenue dans la devise de notre petit village pourrait bien leur servir de fil conducteur. Des six continents qui forment la planète Terre, cinq sont habités : cinq continents comme nos cinq hameaux, mais une seule Humanité : unité et diversité. Qu'ils comprennent donc que la Terre, ce minuscule vaisseau spatial lancé dans l'infini des étoiles, porte une Humanité qui n'aura d'avenir que si elle sait faire taire les dissensions mesquines qui séparent les hommes d'aujourd'hui, comme elles opposaient les seigneurs et leurs vassaux d'antan. Qu'à travers ces trois petits mots latins, ils éveillent leur esprit à la solidarité humaine, à la fraternité. Qu'ils y trouvent un encouragement à l'écoute des autres, de tous les autres, tant il est vrai que, comme l'écrivit Roger Garaudy, *"il n'y a de véritable dialogue, que si chacun est pénétré de la certitude que l'autre homme est ce qui nous manque pour être pleinement un Homme"*.

Jean-Claude MINET

G.R.E.P.H.